

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Parc du Château de Leignon

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Leignon*

Nom du jardin	Parc du Château de Leignon
Date de création	vers 1860; vers 1900
Province	Namur
Arrondissement	Dinant
Commune	Ciney
Auteur/ Créateur	Michiels Frères, pépiniéristes, paysagistes à Montaigu (vers 1900)
Coordonnées	rue du Sacré-Coeur, 2 ; 5590, Leignon ;
Localisation	Latitude : 50.2699435 Longitude : 5.110380899999996

Historique

Dominant le versant nord du village de Leignon, le château est une haute construction néogothique en moellons de calcaire assisés recomposée entre 1895 et 1900, à partir d'un gros-oeuvre antérieur sans doute du milieu du XIX^e siècle. Les plans ont été réalisés par l'architecte Auguste Van Assche pour le notaire gantois Isidore Eggermont (1844-1923). L'entrée primitive se faisait par le parc et non, comme aujourd'hui, par le village. Des grilles en marquaient l'accès près de la ferme. L'ensemble castral formant un L est doté d'un « donjon » et hérissé de tourelles, d'échauguettes, de créneaux et de pignons à gradins. Un étonnant complexe de dépendances comprenant des écuries et un vaste manège couvert l'accompagne au nord-ouest. Un vaste parc paysager agrémentait déjà la première construction vers 1860. Le dispositif, qui s'étendait sur près de 100 hectares, était prolongé vers l'est par une succession de bassins en cascades sur un axe nord/sud se déversant au pied de la pente dans un très long étang comprenant deux îlots arborés. Cet étang étiré occupait les limites sud du parc bordé par une étroite frange arborée. Aujourd'hui partiellement en voie de disparition, ces scènes d'eau font partie d'une propriété distincte. Seuls quelques dix hectares du parc initial sont encore attachés au château. Sur les prairies, trois grands îlots arborés engagent de longues perspectives vers l'étang et les promenades les plus éloignées qui traversent les parties nord et est du parc. Si l'on ne connaît pas le nom du créateur du parc, on sait néanmoins que le comte Eggermont avait fait réaliser, par la firme Michiels Frères de Montaigu, des plantations dans les prairies attenantes au château et dans les vergers. Depuis quelques décennies, les divisions de propriété et des plantations de conifères installées sur les nouvelles limites compromettent toute lecture d'ensemble de la composition ancienne dont la carte topographique 1/20.000e permet toutefois d'apprécier l'ampleur et la qualité du dispositif paysager. En regard de la façade ouest (vers l'entrée) et du pignon sud du château existaient encore deux petits jardins réguliers dont les plates-bandes et les topiaires ont aujourd'hui disparu. Un bassin de pierre isolé en contrehaut de l'ancien potager en est le dernier témoin.

Description

Éléments architecturaux : Au nord-ouest du château, vastes dépendances néogothiques en U abritant des écuries et des remises à voitures dont les hautes toitures d'ardoise sont supportées par des colonnes de fonte. A côté, grand manège couvert en moellons

de grès et pierre calcaire dont la toiture a été récemment renouvelée et sommée d'une grande verrière. A l'extrémité est du potager, maison du jardinier en pierre d'un étage sous toiture-terrasse.

Éléments végétaux : A l'angle du château, un tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*). En bordure des lisières du parc, deux tilleuls à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*) et un tilleul argenté (*Tilia tomentosa*). En direction des étangs, groupe de deux wellingtonias (*Sequoiadendron giganteum*) suivi d'un beau hêtre pourpre (*Fagus sylvatica 'Atropurpurea'*). Autre groupe de wellingtonias dans les massifs arborés. Dispersés dans les surfaces enherbées, plusieurs frênes (*Fraxinus excelsior*) et un frêne pleureur (*Fraxinus excelsior 'Pendula'*). A proximité de la façade ouest, haut pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) présentant de magnifiques branches arquées. En bordure de la route communale, un sophora (*Sophora japonica*).

Potager : Au sud-est du château et en contrebas d'un haut mur en moellons de calcaire re-parementé, ancienne surface de culture en friche dont la partie haute a été transformée en terrain de sports.

L'eau : En regard du pignon sud du château et de sa verrière, bassin à margelle en calcaire moulurée dont le dessin est souligné par un bandeau de gazon et des haies basses de buis. A l'extrémité orientale du parc (au-delà des limites actuelles de la propriété jointive au château), la déclivité du terrain avait été utilisée au départ d'une source pour créer une suite de grandes pièces d'eau en cascade dont les eaux se déversaient dans un très long étang longeant la limite sud du parc sur sa plus grande longueur. Cet étang a été pour partie maintenu mais il relève aujourd'hui d'une propriété distincte.

État de conservation : Le grand dispositif paysager mis en place vers 1860 n'est plus lisible dans son intégralité, les terrains relevant aujourd'hui de plusieurs propriétés. Les grandes scènes d'eau, clairement représentées sur la carte au 1.20.000^e et sur une toile de cheminée du château, ne sont plus en liaison avec le château et sont fortement dégradées. Seuls 10 hectares de parc (sur les cent hectares initiaux) sont encore attenants au château comprenant le premier anneau de promenade de la grande composition et l'ancien espace potager désaffecté. L'entrée de la propriété et la façade ouest du château existait jadis un parterre gazonné rectangulaire bordé de plates-bandes rehaussées de topiaires.

Maintenance : Les travaux principaux (fauchage des surfaces enherbées, dégagement des zones de lisière et tonte des abords directs des bâtiments) sont effectués selon une fréquence plus au moins régulière. L'espace le plus soigné est celui qui accompagne le bassin régulier en regard de la verrière.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 138/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 54/6 (Leignon) Impr. coul. 54/6

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 54/6

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 54/6/1

Bibliographie

CORTEMBOS Thérèse, « CINEY, Leignon. Le château et son parc ». In : WARZEE G. (coord.). *Le patrimoine moderne et contemporain de Wallonie. De 1792 à 1958*, Namur, Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine, 1999, p. 368-372.

DE GROOTE Christine, *Le guide des jardins de Belgique*, Bruxelles, éd Racine, 1995, p. 180.

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 22, t. 1, p. 331-332.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

Informations administratives

Intitulé du classement : Site

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Leignon*

Éléments classés : alentours du château

Arrêté : 1992-10-14

Publié : oui

Superficie : moins de 10 hectares (partie encore attenante au château)

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2002-01-05

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

classement : Site

Type : Paysager